



L'Amazongate s'écroule

Par [Sylvestre Huet](#)

Mondialisation.ca, 29 mars 2010

[Libération](#) 7 mars 2010

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Désinformation médiatique,](#)

[Environnement](#)

Climategate ou mediagate ? L'Amazongate fait pencher la balance vers mediagate. Lancé par le Sunday Times, l'Amazongate accuse le [Giec](#) d'avoir dupé le public et les gouvernements sur le risque de sécheresses menaçant l'Amazonie en citant un rapport du WWF et de l'UICN écrit par Andy Rowell et Peter Moore publié en 2000.


Raté : le chiffre de 40% cité par ce rapport provient directement d'un article publié par *Nature* en 1999, et son premier auteur, [Daniel Nepstad](#), un scientifique réputé du [Woods Hole Research Center](#) (Massachusetts, USA) vient de publier un [communiqué énérvé](#) contre cette nouvelle manipulation médiatique.

Ce nouveau scandale a démarré par un article du Sunday Times du 24 janvier, repris par le Wall Street Journal. Argument : le rapport 2007 du Giec, en citant un [texte du WWF](#) et non la littérature scientifique, aurait exagéré le risque de sécheresse en Amazonie. Or, ce rapport cite en référence un très grand nombre d'articles scientifiques parus dans les meilleures revues. Dont celui de Daniel Nepstad d'où est tiré le chiffre cité. Même si le rapport Rowell ou sa citation dans le rapport 2007 du Giec sont parfois imprécis quant aux surfaces étudiées, l'avis de Daniel Nepstad est catégorique : «*en résumé, la conclusion du Giec est correcte.*» L'article de Nepstad est [ici](#).

L'énérvement de Daniel Nepstad est logique : un éditeur du journal l'avait contacté avant parution de l'article soit disant en quête « d »informations ». Et Daniel Nepstad lui avait donné des informations, par oral et par écrit (un mail) qui auraient dû empêcher le journal de monter ce soi-disant scandale amazonien. Pire : l'auteur du rapport du WWF, Rowell, affirme n'avoir jamais été contacté par le journaliste qui a signé l'article, Jonathan Leake. ([Informations données ici](#)) Mais il semble que désormais toute déontologie professionnelle devient inutile dès lors que l'on cherche à casser du Giec. Tous les coups sont bons, surtout s'ils sont sous la ceinture.

Il est intéressant de noter que ces études sur le risque de sécheresse en Amazonie sont multiples et que les dernières parues confirment celles de Nepstad. Ainsi, une équipe de [l'Institut de recherche pour le développement \(IRD\)](#) vient de publier deux articles sur l'évolution des pluies depuis 40 ans en Amazonie. [Cet article](#) paru dans International Journal of Climatology en décembre 2008, et [cet autre](#) dans Journal of Hydrology en 2009.

Ce travail, permis par l'implantation de l'IRD en Amérique latine et des collaborations scientifiques est [expliqué ici par l'IRD](#). On y lit ceci : «En 40 ans, sur l'ensemble du bassin, ces dernières montrent une nette tendance à la diminution des précipitations, avec une baisse relative estimée à 9% entre 1975 et 2003 (avec des disparités saisonnières et

régionales). Leurs recherches, basées sur les données de plus de 750 stations pluviométriques réparties dans les  cinq pays du bassin, complètent les études précédentes, focalisées sur l'Amazonie brésilienne.

Les chercheurs de l'IRD ont pu étudier une plus vaste zone, alors que jusqu'à présent, les recherches restaient centrées sur la partie brésilienne du bassin du fait d'une politique de diffusion libre des données météorologiques au Brésil, ce qui en facilite l'accès pour les chercheurs. *«Dans les pays andins, explique l'IRD, en raison de la politique des services météorologiques, ces informations étaient moins facilement disponibles. Mais elles sont surtout plus rares dans les régions escarpées, couvertes de forêts impénétrables et difficiles d'accès, du versant amazonien des Andes. Dans cette étude, menée en partenariat entre institutions de recherche et services météorologiques et hydrologiques des pays du bassin, la base de données exploitée est particulièrement riche sur la région andine (Bolivie, Pérou, Équateur et Colombie). Cette étude a donc permis de compléter les travaux précédents et de proposer, pour la première fois, une analyse de la variabilité spatio-temporelle des précipitations sur l'ensemble du bassin amazonien.»*

Les photos sont tirées de la fiche IRD, et sont de Jean Loup Guyot et Bernard de Merona

Une autre étude intéressante sur le sujet se trouve [ici sur le site de la FAO](#). D'autre part, une vision historique permet de mieux cerner l'ampleur du problème. La forêt amazonienne n'est pas un géant vert indestructible et éternel. Il y a 5 000 ans, la majorité de sa surface actuelle offrait plutôt le spectacle d'une savanne plus ou moins arborée. L'étendue actuelle de la forêt dense n'a pas plus de 1000 ans.

Pour le climategate/mediagate lire aussi :

[L'avis d'un climatologue sénégalais](#)

[Faut-il changer le Giec ?](#),

La source originale de cet article est [Libération](#)

Copyright © [Sylvestre Huet](#), [Libération](#), 2010

Articles Par : [Sylvestre Huet](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si

vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca